

Takakusu ; ce sont ces voyageurs qui nous ont révélé la géographie de l'Asie centrale et du nord de l'Inde : le général Cunningham dans son grand ouvrage sur la période bouddhiste de la géographie de l'Inde (1871), M. Stein tout récemment, dans ses grandes explorations, ont tiré grand parti des recherches des sinologues.

C'est à ceux-ci également que l'on doit de connaître les parties les plus importantes des histoires dynastiques de la Chine ; M. Chavannes traduisit une partie de l'histoire des Han commencée par Wylie et ses documents relatifs aux T'ou-Kiué occidentaux (Turcs), publiés par l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, ont éclairé d'une manière inattendue les découvertes de Sven Hedin et de Stein, en même temps qu'ils aidaient les explorateurs dans leurs futures recherches. Jadis Palladius traduisait des fragments de l'histoire des Youen dont Gaubil avait tiré sa *Vie de Gengis khan*. Groeneveldt et Hirth nous renseignent, le premier sur les Etats de la Malaisie, le second sur les connaissances des Chinois sur l'Empire romain. Il n'est pas téméraire de dire que, sans les travaux des sinologues, les grands ouvrages de Sir Henry Yule, *Cathay* et *Marco Polo*, de Brestchneider sur les voyages du moyen âge d'après les sources orientales, n'auraient pu voir le jour.

L'expérience allait bientôt confirmer les faits révélés par les livres. Les grands voyageurs dans l'Asie centrale, les frères Schlagintweit, Bonvalot, Henri d'Orléans, les Russes Sievertsov, Prjevalsky, Pievtsov, Groum-Grjimailo, Obrouchev et, de nos jours, Kozlov et Roborovsky, tant d'autres encore, poursuivaient soit des recherches d'histoire naturelle, soit des découvertes géographiques, soit simplement